

Bonnes nouvelles

TOUS AU TRIBUNAL LE 6 AOÛT!

PAS TROP TARD POUR LEUR DIRE « MERDE »

Qu'est-il arrivé aux dirigeants de Ford ? Pé-tage de plomb, ras le bol de nous voir, pressés d'en finir ? Le fait est que le matin du 24 juillet, soit 8 jours avant ce qui était programmé, la direction a demandé à tout le personnel de partir et de ne plus revenir, histoire d'attendre patiemment la réception de nos lettres de licenciements.

Que s'est-il passé alors que Ford avait planifié la fin de l'activité, son « job last », le vidage des lignes, le rangement, le nettoyage jusqu'au dernier repas, un brunch offert le 1^{er} août, comme pour réussir des adieux.

Il est vrai que ces derniers jours, les collègues montraient délibérément qu'ils n'avaient plus du tout l'envie de travailler, même pour faire quelques misérables boîtes de vitesse.

Les secteurs étaient désertés rapidement après les embauches. Les cadres n'avaient même plus leur utilité de chef, impossible de maintenir les ouvriers au travail. Alors les dirigeants on craqué, basta, en nous renvoyant à la maison.

Le mépris des dirigeants de Ford Europe est grand comme d'ailleurs celui de leurs zélés serviteurs du Codir. On ne vaut rien pour eux à part notre capacité de travail source de leurs profits. Ce n'est pas un scoop mais ça se voit si bien, au point que des collègues ont été extrêmement choqué du « cassez-vous » de mercredi dernier.

En vrai, s'ils avaient pu fermer avant, dans la foulée de l'annonce de juin 2018, ils l'auraient fait. Seulement voilà, il y avait la résistance de quelques-uns, il fallait y mettre la forme, respecter un minimum la procédure légale.

Alors Ford a dû accepter de nous virer en 18 mois et pas en 4 mois de simple procédure PSE. Mais elle a fini par craquer, ne supportant pas de nous voir venir et partir comme on voulait, de rester assis à nos postes de travail, à passer plus de temps au café ou à la cantine. Alors elle a préféré ne plus nous voir.

Quand on vous dit que ce sont des salauds et qu'ils méritaient bien une révolte. Trop tard ?

POUR FAIRE PENCHER LA BALANCE ... DANS LE BON SENS

Nous lançons un appel à toutes celles et ceux qui ne sont pas en vacances loin de Bordeaux, aux collègues, aux collègues sous-traitants, aux soutiens, à toutes celles et ceux qui se sentent concernées par le sort de l'usine Ford, qui sont révolté.es par la fermeture scandaleuse.

L'espoir d'avoir gain de cause, il faut le reconnaître, n'est pas énorme. Mais il n'y a pas de raison d'abandonner, de ne plus rien tenter. Le droit est avec nous, Ford n'a pas de motif économique pour fermer et pour nous licencier. C'est illégal, injuste, dégueulasse.

Alors on s'accroche, contrairement aux pouvoirs publics, on mène la bataille jusqu'au bout pour défendre nos droits, nos vies, l'intérêt collectif, celui de la population dans la région bordelaise.

Alors toutes et tous ensemble pour dire que cette usine et les emplois directs/induits doivent être sauvegardés.

LE MARDI 6 AOÛT À 13H30 RASSEMBLEMENT DEVANT LE PALAIS DE JUSTICE DE BORDEAUX



TRISTE NOUVELLE

Notre camarade Alain, malade depuis quelques mois, il était à la retraite depuis quelques mois à peine, vient de mourir.

Il a été militant de notre syndicat, acteur de la lutte contre la fermeture de l'usine, membre du CHSCT, de la commissions des fêtes...

Nous sommes tristes.

**LES BILLETS SONT EN VENTE
EN LIGNE ET AU CE, AUPRÈS DE LA CGT-FORD
10 EUROS : PAR CHÈQUE OU EN ESPÈCE**

FORD BLANQUEFORT MÊME PAS MORT !

SOIRÉE DE SOLIDARITÉ

**CALI vs THE HYÈNES • RADIO ELVIS
BERTRAND BELIN • LA POISON
THOMAS VDB • PIERRE-EMMANUEL BARRÉ
DJ RICOO • L'ENVOÛTANTE • ...**



SAM 21/09 • LE KRAKATOA

ON VA PAS CHÔMER !

Quand on dit que Ford n'en a pas fini avec nous, c'est pas du pipeau. Les médias parlent à tort de baroud d'honneur car il s'agit d'une bataille vitale.

Le fait est que nous multiplions les initiatives à quelques semaines de la fermeture programmée : soirées de solidarité, de résistance, spectacles, manifestations et rassemblements qui seront autant de moments pour discuter, préparer la suite, pour montrer que la contestation est toujours d'actualité.

Audience Cour d'appel - Mardi 6 août

Appel à la population pour rassemblement.

Soirée usine théâtre-musique - Vendredi 6 septembre

Lecture théâtralisée et émouvantes de textes du livre « Ford-Blanquefort - même pas mort »

Manifestation unitaire - Samedi 21 septembre

Avec nos soutiens des syndicats, associations, collectifs Gilets Jaunes, organisations politiques...

Soirée solidarité Krakatoa - Samedi 21 septembre

À seulement 9 jours de nos licenciements programmés, où en serons-nous ? Quelle décision de justice sera prise ? Quoiqu'il en soit, il y aura manif !

ET POURQUOI PAS ?

On peut comprendre la résignation, ce sentiment d'impuissance du côté de celles et ceux qui en prennent plein la tête depuis des années. En même temps c'est ce découragement collectif qui permet à des capitalistes comme Ford de réussir assez facilement la liquidation de centaines d'emplois.

Cela pourrait pourtant se passer très différemment si l'Etat faisait respecter le droit social, si les pouvoirs publics faisaient leur boulot, si la population ne subissait pas, si nous ne restions pas spectateurs.

DÉCIDÉMENT SEUL.E.S EN RÉSISTANCE ? FACE AU CONSTAT MÉDIATIQUE FATALISTE ET PARTIAL ET AUX GESTICULATIONS INUTILES DES POUVOIRS PUBLICS

Les médias ne parlent de l'usine, ou des emplois perdus qu'au passé, certes avec compassion (pas trop quand même), avec de la nostalgie comme si tout était joué, mais d'ailleurs, pour eux, tout est joué depuis février 2018.

A l'image du journal Sud-Ouest, dans sa double page du 26 juillet, il n'est pas question du tribunal en août, de la manif, des soirées de solidarité, comme si cela n'existait pas et ne comptait pas. Pourtant ils le savent bien mais c'est leur liberté d'informer ou pas, il n'y aurait rien à redire à ça.

D'un autre côté, l'Etat, les pouvoirs publics, tous ceux qui sont censés avoir du pouvoir, en capacité de prendre des décisions, d'agir pour défendre l'intérêt général, tous ceux-là se sont indignés, méchamment même, mais sont restés englués dans une sorte d'incompétence, incapables de se confronter

à l'égoïsme des capitalistes, de passer des phrases aux actes, incapables de faire respecter le droit existant.

Certes les collectivités territoriales ont encore tout récemment dénoncé l'attitude de Ford suite à l'arrêt d'activité avancée d'une semaine. Un courrier qui reproche à Ford sa déloyauté mais... pourquoi n'exigent-ils pas le remboursement de l'argent public accaparé alors que Ford a été condamnée pour non respect de son engagement ?

Pourquoi n'attaquent-ils pas en justice maintenant, avec ou sans nous ? Que croient-ils ? Que Ford a peur ? Sûrement pas car ils sont tous en train de finaliser un accord qui permet à Ford de partir tranquillement et les mains pleines !

Et à côté encore, pas de bol, en attendant la décision en appel, les juges du TGI se sont déclarés « incompetents » pour juger de

l'illégalité ou pas de la fermeture ! Personne ne semble gêné, pour le coup, qu'aucune autorité ne vérifie l'existence d'un motif économique justifiant la fermeture. Alors que tout le monde sait, jusqu'au ministre de l'économie et même jusqu'au président, que c'est injustifiable et illégal.

Mais c'est quoi ces institutions qui se dégonflent ou qui ferment les yeux au moment où il faudrait empêcher une catastrophe sociale, où il faudrait récupérer l'argent, réquisitionner et prendre le contrôle sur un outil de travail pour développer une politique utile socialement et protectrice de l'environnement ?

C'est parce qu'il y a de quoi faire et de quoi défendre que nous luttons encore. Espérant malgré tout faire bouger les choses en poussant tout le monde à prendre ses responsabilités ! Que nous ne soyons pas seuls à résister.